

PISTES

COLLECTIF *ZONE D'APPUI PROVISOIRE*



**SOLO, DANSE CONTEMPORAINE
PIÈCE DE LÉA BONNAUD**



Piste: chemin qui conduit à quelque chose ou à quelqu'un; ce qui guide dans une recherche

Un corps d'être humain à s'approprier, la progression du mouvement à explorer, des situations contradictoires, absurdes ou poétiques... des chemins pour se construire en tant qu'individu.

Le regard de l'autre, sa présence, ses attentes, amènent la nécessité de trouver des stratégies, pour montrer ou dissimuler, pour rejoindre ou éviter.

Des pistes, de l'intérieur vers l'extérieur; des chemins qui conduisent à soi et aux autres.



Note d'intention

La pièce *Pistes* présente la progression d'un individu dans son rapport à lui-même et aux autres, à la construction de l'image qu'on a de soi et que l'on donne à voir.

Cette proposition est soutenue par le choix de la forme-même du solo, où la danseuse sur scène est un individu « seul » face aux spectateurs.

Au commencement du processus de création, des questions telles que :

Qu'est-ce qui fait que mon corps se met en mouvement?

Où est-ce que je me situe dans l'espace? Où sont situés les autres?

Qu'est-ce que je veux montrer ou cacher?

Qu'est-ce que je regarde?

Quel regard ai-je sur moi-même? Comment est-ce que je regarde les autres?

Quels choix les spectateurs font-ils lorsqu'ils regardent un spectacle?

Toujours à double-direction, elles sont comme un dialogue façonnant l'écriture de la pièce : une question venant de la place « sur scène » fait écho à une question venant de la place « dans la salle ».

Les pistes sont donc ces questions – ou propositions chorégraphiques, qui initient et mettent le corps en mouvement; la chorégraphie s'emploie à découvrir les stratégies trouvées face à ces situations.

Ce qui demeure, c'est le sens constant du potentiel d'invention et de découverte du corps, l'équilibre qu'il retrouve après avoir perdu le contrôle, la vigueur qu'il reconquiert malgré la douleur et le désordre.

Sally Banes, à propos de la danse de Steve Paxton

Les pistes évoquent également une construction en « morceaux » de danse – comme les morceaux d'un album de musique, traversés d'états de corps différents, et donnant à la pièce sa structure.

Au début de la pièce, la danse explore les espaces à l'intérieur du corps, sa « mécanique »; à la fin, ces points sont rattachés pour composer cet individu alors libre d'évoluer, dans un espace ouvert.

Entre-temps, il y a la rencontre avec les spectateurs à travers le regard : les yeux – tantôt ouverts et tantôt fermés; l'aller-retour infini des perceptions entre l'intérieur et l'extérieur.

*La vision [...], tenue pour le plus intellectuel des sens, posant son objet à distance, comporte toujours un élément haptique**, comme on le sait aujourd'hui ; et, dans cette propriété d'un toucher spécifique de la vision, c'est tout le corps avec sa masse, sa texture, sa peau qui entre en contact avec l'objet à travers la vue – évaluant ainsi la texture, la masse, la surface de l'objet vu.*

José Gil

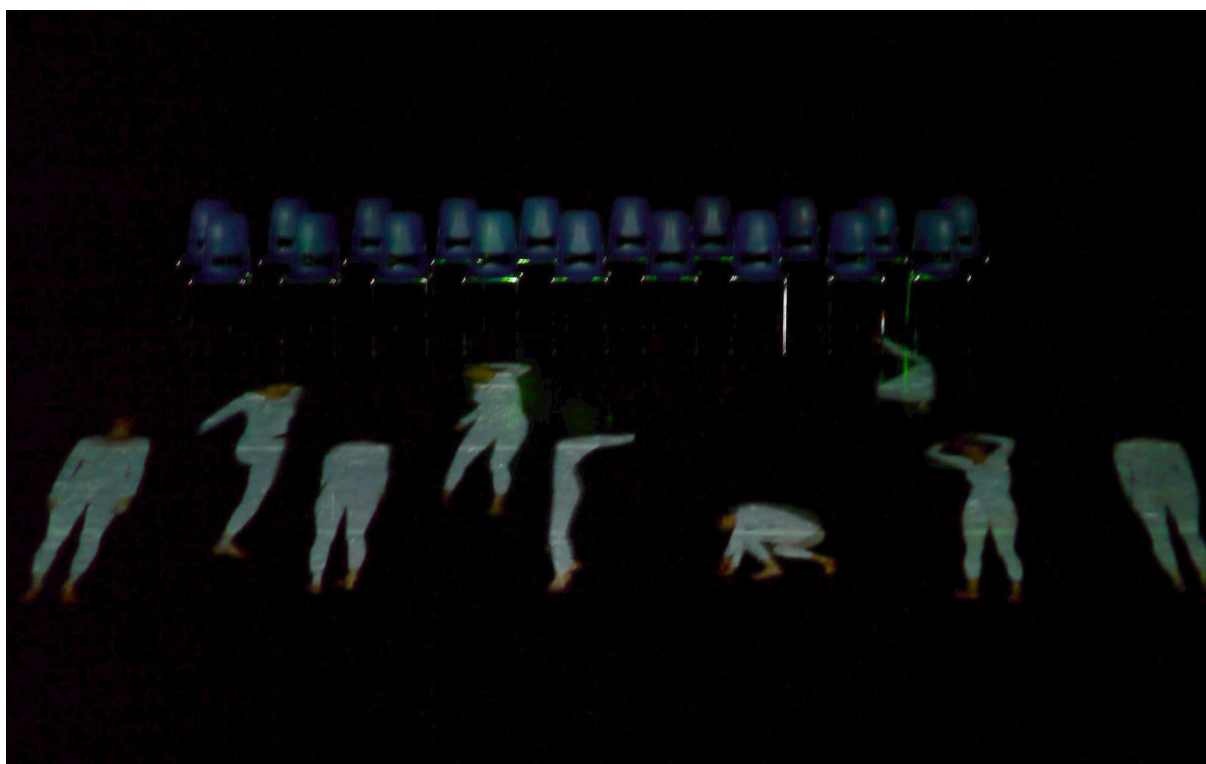
*** L'haptique englobe le toucher et les phénomènes kinesthésiques, c'est-à-dire la perception du corps dans l'environnement.*



Il y a aussi un corps partiellement dissimulé et contraint par un vêtement, révélant une situation absurde et ajoutant à la danse son lot de dérision et de ridicule.

Il y a encore les faisceaux des lumières et de la projection vidéo, comme des trajets, qui peuvent être mis en parallèle avec l'action de regarder : la lumière révèle à la vue, et a en même temps le pouvoir de mettre dans l'ombre ce qui n'est pas éclairé. La danse joue alors avec l'idée de vouloir être regardée et vouloir échapper aux regards.

La vidéo invite à rejoindre ce qui est projeté, mais il y a une impossibilité à se fondre dans l'image. En effet, même projetée sur le corps, celle-ci ne peut que rester sur la surface de la peau. Mettant à distance, elle expose ainsi le dédoublement, le rapport de soi au multiple, comme dans une légère schizophrénie.



Il y a surtout, toute la durée de la pièce, deux rangées de chaises vides sur scène :

Est-ce une ouverture vers une autre « face » de la salle avec ses spectateurs invisibles? Un miroir, une mise en abîme de la situation de spectateur?

Ou peut-être simplement des chaises sans public, un endroit où chaque spectateur peut fantasmer de se trouver pour pouvoir regarder la danse depuis l'autre côté...?

Le teaser de la pièce est visible ici :

<http://vimeo.com/collectifzap/pistes>

Une captation complète est visible sur demande

Autour de la pièce – médiation

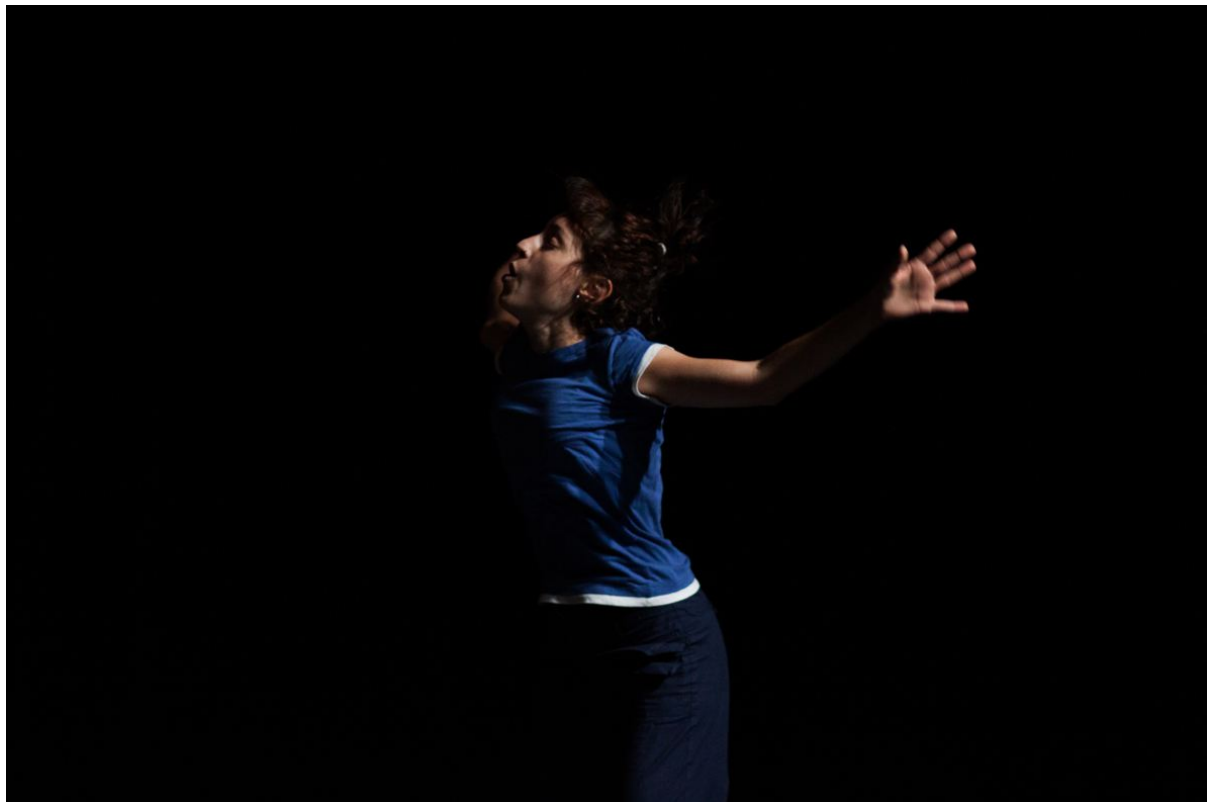
Pour accompagner la pièce, il est possible de mettre en place des actions de médiation, avant ou après la représentation.

Voici quelques propositions :

- Atelier de pratique, avec les thématiques et la composition de la pièce, pour adolescents ou adultes :
Le regard : montrer, cacher, imiter, jeu avec les spectateurs,...
Contrainte / liberté de mouvement : vêtement, contraintes spatiales,...
Les « chemins du mouvements » : jeu avec les transpositions des facteurs du mouvements entre corps et espace
- Discussion sur la démarche de création de la pièce, ses thématiques
- Il est également possible d'imaginer des actions plus spécifiques à la démarche de médiation de la structure programmant la pièce.

Action ayant eu lieu lors de la période de création de la pièce :

- Ateliers de pratique sur les thématiques de la construction de soi et du regard des autres ; échanges après la représentation de la pièce – *classes de 4^è du Collège de Gençay / L'Arantelle (86)*



Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire* est une compagnie de danse contemporaine créée à Poitiers en 2006, et basée en milieu rural à Latillé (86) depuis janvier 2010.

Elle se construit au fil de rencontres, éloignements, croisements, découvertes, partages, premièrement autour de l'improvisation et du Contact Improvisation, puis plus largement autour de la danse contemporaine et du croisement avec d'autres disciplines artistiques, notamment la musique.

Ces convergences ont notamment eu lieu autour de Claire Filmon, depuis 2003, année où elle intervient au sein de l'atelier de recherche chorégraphique de l'Université de Poitiers, encadré par Isabelle Lamothe.

La pièce alors créée est dansée sur le plateau de la Scène Nationale de Poitiers dans le cadre du *Festival A Corps*, et se nomme *Z.A.P. (Zone d'Appui Provisoire)*.

La démarche de la compagnie s'étend sur 3 domaines :

- Création : *Pistes, Retrouvez les gestes, 90 minutes d'ascension* ;
- Pédagogie : transmission du Contact Improvisation, projets artistiques en milieu scolaire mêlant danse et histoire des arts ;
- Pratique/recherche : organisation de stages, rencontres avec d'autres praticiens du mouvement et artistes de disciplines différentes.

En tant que Collectif, la compagnie s'enrichit de ce que chaque artiste y apporte et transmet : parcours et intérêts différents, compétences dans une ou plusieurs disciplines artistiques.

Les créations reflètent également cette multiplicité, selon la ou les personnes qui en sont à l'origine.

Actuellement, la compagnie se recentre autour des projets de Léa Bonnaud et Mélanie Jolly.

Partenaires et soutiens :

Région Poitou-Charentes (aide à la création)

Communauté de communes du Vouglaisien

Centre d'Études Supérieures Musique et Danse Poitou-Charentes

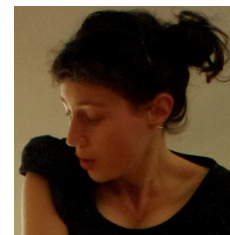
La Case – Centre Socio-Culturel du Vouglaisien

Commune de Latillé

Équipe artistique et technique

- **Léa Bonnaud – conception et interprétation**

Au cours de sa formation en danse contemporaine à Poitiers (Conservatoire à Rayonnement Régional, atelier de recherche chorégraphique de l'Université) de 2002 à 2008, Léa Bonnaud rencontre de nombreux chorégraphes : Jackie Taffanel, Christian Bourigault, Claire Filmon, Hervé Diasnas, Fabrice Ramalingom & Hélène Cathala... avec qui elle fait l'expérience de la création, mais aussi de la transmission de pièces de répertoire (Bagouet, Gallotta, Simone Forti).



De façon complémentaire, des stages et master classes (Lisa Nelson, Mark Tompkins, Olivia Grandville, Fanny de Chaillé, Sherwood Chen, Thomas Lebrun, Vera Mantero...) et des cours réguliers auprès de compagnies (*Pic La Poule*, *La Cavale*) lui ont permis de se confronter à d'autres aspects de la danse contemporaine : adaptabilité du corps, scène contemporaine, transdisciplinarité.

En parallèle, un cursus universitaire l'amène en 2006 à une Maîtrise Représentations Culturelles, domaine anglophone. Elle en garde un goût pour l'observation et la compréhension du fonctionnement des «mécanismes » du corps – au même titre que l'étude de mécanismes linguistiques, et pour les liens entre l'individu et la société – au même titre que l'étude d'une civilisation.

Elle développe son travail de danseuse, chorégraphe et pédagogue principalement au sein du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* : elle crée le solo *Pistes* et le court-métrage *Retrouver les gestes* en 2014, et le duo *Muses* avec Mélanie Jolly en 2017.

Sa recherche chorégraphique personnelle se dirige vers des formes pluridisciplinaires (liens avec la vidéo, la photographie, les arts plastiques, la musique, le théâtre) et souvent performatives. Celles-ci sont empreintes de son intérêt à la fois pour la notion d'espace – du corps, scénographique, architectural, et les questions d'interactions avec les spectateurs ; son travail s'articule aussi autour du regard et de l'image.

C'est donc naturellement qu'elle collabore avec le réalisateur Judicaël Dacosta pour le projet photo-vidéo-performance dansée *90 minutes d'ascension*, et avec les photographes Jérôme Hiernard pour la série *Décor urbain* et Eukéné Pércha Eguren pour *Solaris*.

Elle est également interprète (*Compagnie Off*), sollicitée en tant que chorégraphe (Cie *La Nuit te soupire*), et invitée pour des performances (*Groupenfction*, *Androphyne*).

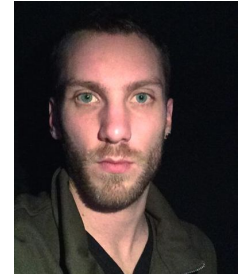
Elle transmet également le Contact Improvisation, et s'implique dans des projets artistiques & pédagogiques mêlant danse & histoires des arts, approfondissant ainsi son exploration des rapports entre le corps et ses représentations.

En juin 2018, elle terminera le cursus professionnel de notation Laban (analyse et écriture du mouvement) au *Conservatoire National Supérieur Musique et Danse* de Paris.

Après avoir travaillé sur les pièces *Une lente mastication* de Myriam Gourfink (remontage et transmission d'un extrait depuis partition), et *A mon seul désir* de Gaëlle Bourges (notation d'un extrait), en 2016 elle transmet *Trio A* (Yvonne Rainer) et *Kaddish* (Anna Sokolow) à des étudiants du *Centre National de Danse Contemporaine* d'Angers, et note un extrait de *Conjurer la peur* de Gaëlle Bourges.

- **Anthony Merlaud – création lumières**

Il s'intéresse à la lumière par le biais de la pratique de la danse, en amateur, dans les groupes de recherche chorégraphique de l'Université de Poitiers et de Brest. Il y apprend la gestion du corps, de l'espace, la conscience des images créées.



Cette pratique artistique le pousse alors vers des études en audiovisuel : le Master *Image et Son* de l'Université de Brest, où il se forme à la composition des images, ainsi qu'à la « lumière de cinéma ». Son court-métrage de fin d'études comporte une partie dansée, pour laquelle il fait appel à Léa Bonnaud.

Parallèlement à ce cursus, il s'initie à la lumière pour la scène au travers de stages lors de festivals de danse : *Antipodes* au Quartz à Brest, *Latitudes Contemporaines* à Lille, *Festival À Corps* à Poitiers, ou encore *Tanz Im August* à Berlin.

Depuis, il travaille pour plusieurs théâtres lillois, tout en continuant à se former en collaborant avec des éclairagistes (Sylvie Garot, Érik Houllier, Philippe Gladieux), dont il reprend les créations lumières en tournée, sur des pièces de Gaël Sesboué, Steven Cohen ou encore François Chaignaud.

- **Judicaël Dacosta – création vidéo**

C'est au cours d'un cursus en Arts du Spectacle à l'Université de Poitiers qu'il découvre la technique vidéo.

En 2006, il écrit et réalise le court-métrage d'anticipation « Au Rythme d'un Éléphant », sélectionné pour les festivals *Champs Contre-Champs* de Poitiers et *Un Festival C'est Trop Court* de Nice.



Cette même année, il co-fonde l'association *VideoTrack* dans le but de « filmer la musique ». Il réalise le documentaire musical *Les Gens à la plage*, ainsi que l'émission musicale itinérante et indépendante *On Stage*.

En 2010, *VideoTrack* devient une entreprise et propose ses prestations audiovisuelles aux secteurs de la culture et de l'entreprise : Festival *Bars en Trans*, Centre Dramatique Poitou-Charentes, Compagnie Julie Dossavi...

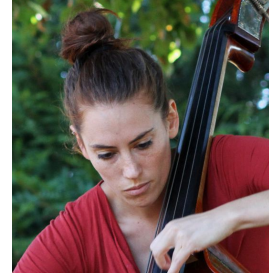
C'est également en 2010 qu'il rejoint *Nyktalop Mélodie*; il y développe la pratique du VJing, création et manipulation audiovisuelle en temps réel. Il performe notamment à *La Sirène* (SMAC de La Rochelle).

Une exposition collective de *Nyktalop Mélodie* sera l'occasion d'une première collaboration avec Léa Bonnaud, pour *90 minutes d'ascension*, présentée à la *Maison De l'Architecture* Poitou-Charentes. Elle mêle exposition photos, vidéo, et performance de la danseuse.

Depuis septembre 2012, il intervient à l'Université de Poitiers dans les filières *Arts Du Spectacle*, *Ingénierie des Médias*, et *Web Éditorial*, pour des cours de montage et de production vidéo.

- **Nelly Mousset – création musique**

Après avoir appris les rudiments de la guitare classique, son intérêt se porte sur les musiques actuelles (folk, blues, rock), et elle apprend rapidement à s'accompagner au chant. Elle intègre un groupe de rock où elle joue de la basse électrique et partage le rôle de chant leader.



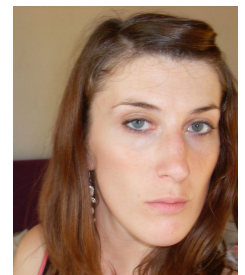
Lors de voyages, l'improvisation musicale devient un moyen de rencontrer l'autre dans sa différence et de créer dans l'instant une musique métissée, unique. Puis, le contact avec des improvisateurs d'autres disciplines (la danse notamment), lui donne envie de développer sa musique autour d'une réflexion personnelle sur la démarche de l'improvisateur dans la rencontre aux autres pratiques.

En 2009, elle entre au CRR de Poitiers en classe de contrebasse, et en 2010 au Centre de Formation des Musiciens Intervenants de Poitiers. Elle multiplie alors les rencontres auprès d'artistes issus des musiques traditionnelles (Jan Frances Tisner, Christian Pacher) et improvisées (Dominique Pifarély, Claire Bergerault) et expérimente leur intérêt aussi dans la rencontre avec le public amateur enfant ou adulte.

Diplômée en 2012, elle développe une activité professionnelle auprès du jeune public et au sein de projet musicaux divers – notamment avec le Collectif *Zone d'Appui Provisoire*.

- **Maud Desmet – aide à la dramaturgie**

Après une formation au métier d'acteur à l'école *Parallax* à Bruxelles pendant 2 ans, elle obtient une Licence puis un Master en cinéma à l'Université de Poitiers; son mémoire porte sur la mise en scène du corps dans les scènes d'autopsie au cinéma et à la télévision.



Docteure en études cinématographiques, son travail de thèse prolonge les recherches de son mémoire de Master 2, mêlant à un travail d'analyse formelle sur la mise en scène des cadavres une réflexion sociologique sur les rapports à la mort dans nos sociétés occidentales.

Elle figure parmi les auteurs de l'ouvrage collectif *Corps et représentation : une liaison dangereuse ?* (L'Harmattan, 2014) et *Tous malades !* (Éditions Orizons, 2016). En 2016 paraît *Confessions du cadavre – Autopsie et figures du mort dans les séries et films policiers*, tiré de sa thèse (Rouge Profond).

Elle participe aux *Rencontres Michel Foucault* organisées par l'Université et le *Théâtre et Auditorium* de Poitiers en novembre 2016.

Également attirée par l'écriture journalistique et littéraire, elle effectue un stage de rédaction pour le site de critique cinématographique et télévisée *Écran Large* en 2008, et est auteure pour un blog littéraire.

Fiche technique

Durée	40 minutes environ
Espace scénique	Environ 8m x 10m, hauteur 5-6m minimum 2 rangées de chaises identiques (à trouver sur places), non pliables Pendrellonnage à l'italienne, et demi fond en fond de scène
Lumières	Console type PRESTO 24 circuit, crossfade A/B 7 PC 1kW 7 PC 2kW 11 PARs cp62 4 découpes 613 + deux pieds et deux platines sol Filtres et diffuseurs : Lee 201: 7 PC 1kW et 5PC 2kW Lee 200 : 4 découpes Lee 053 : 6 PARs Lee 136 : 5 PARs Rosco 119 : 24 PC 1kW
Son	Stéréo en fond de scène, rattrapage face si nécessaire Sub Retour sur les côtés Une console type 01V avec EQ Son envoyé depuis un ordinateur par Anthony en régie
Vidéo accroche	1 vidéoprojecteur 8000 lumens minimum, avec shutter mécanique et Objectif : pour projeter sur tout le plateau et jusqu'à 4m sur le rideau de fond
Planning	Pour une représentation à 20h J-1 9h-18h montage lumière et son / 19h-23h répétition J 9h-13h réglages lumière et son / 14h-18h conduites lumière-son, répétition
Besoins techniques	J-1 9h-18h : 1 technicien lumière, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son/vidéo J 1 régisseur lumière, 1 régisseur son/vidéo

Contact pour enseignements complémentaires, adaptation à une salle de spectacle plus petite :

Régie générale Anthony Merlaud
0032 4 87 21 02 46 / 06 31 32 93 61
anthony.merlaud@gmail.com

Régie vidéo Judicaël Dacosta
06 80 15 28 95
radiojude@gmail.com

Fiche technique mise à jour le 10/09/2014 ; toute nouvelle version annule cette présente fiche de facto.

Diffusions & Partenaires

Diffusions

12 septembre 2014 – *Création, Le Pressoir, Chiré-en-Montreuil (86)*

20 Novembre 2014 – *La Passerelle, Nouaillé-Maupertuis (86)*

29 avril 2016 – *C.A.P. Sud, Poitiers (86)*

Résidences

Service Culturel de l'Université de Bretagne Occidentale, Brest (29)

Centre Socio-Culturel de La Blaiserie, Poitiers (86)

Les Éclats, La Rochelle (17)

La Passerelle, Nouaillé-Maupertuis, en partenariat avec L'Arantelle (86)

Le Pressoir, Chiré-en-Montreuil (86), dans le cadre de La Culture au-delà des murs – Centre Socio-Culturel La Case (86)

Studios de Virecourt, Benassay (86)

Projet sélectionné pour le *Laboratoire d'idées artistiques de L'A - Agence Culturelle du Poitou-Charentes, Spectacle Vivant en Bretagne* et *CultureOcentre* en décembre 2012

Production

Collectif Zone d'Appui Provisoire / Association Zone d'Appui Provisoire

Partenaires institutionnels

Région Poitou-Charentes

Communauté de communes du Vouglaisien (86)

Commune de Latillé (86)

Partenaires de production et de diffusion

L'Arantelle – association intercommunale d'animation de la Villeudieu du Clain (86)

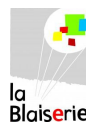
La Case – Centre Socio-Culturel du Vouglaisien (86)

L'A. L'Agence Culturelle du Poitou-Charentes

Les Éclats – Pôle régional dédié à la danse contemporaine en Poitou-Charentes

La Blaiserie – Centre Socio-Culturel, Poitiers (86)

Service Culturel de l'Université de Bretagne Occidentale, Brest (29)



Contact

Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Léa Bonnaud

06 37 97 90 71

contact@collectifzap.fr

www.collectifzap.fr

www.facebook.com/page.collectifzap

www.vimeo.com/collectifzap

N° SIRET: 490 753 761 00041 / Licence 2-1065860

Photos :

Jean-François Quais, Jérôme Hiernard, Amandine Loubère, Anthony Merlaud, VideoTrack, Maud Desmet

